

La vaccination contre la COVID-19 : analyse temporelle et spatiale. Zoom sur le département des Hauts-de-Seine.

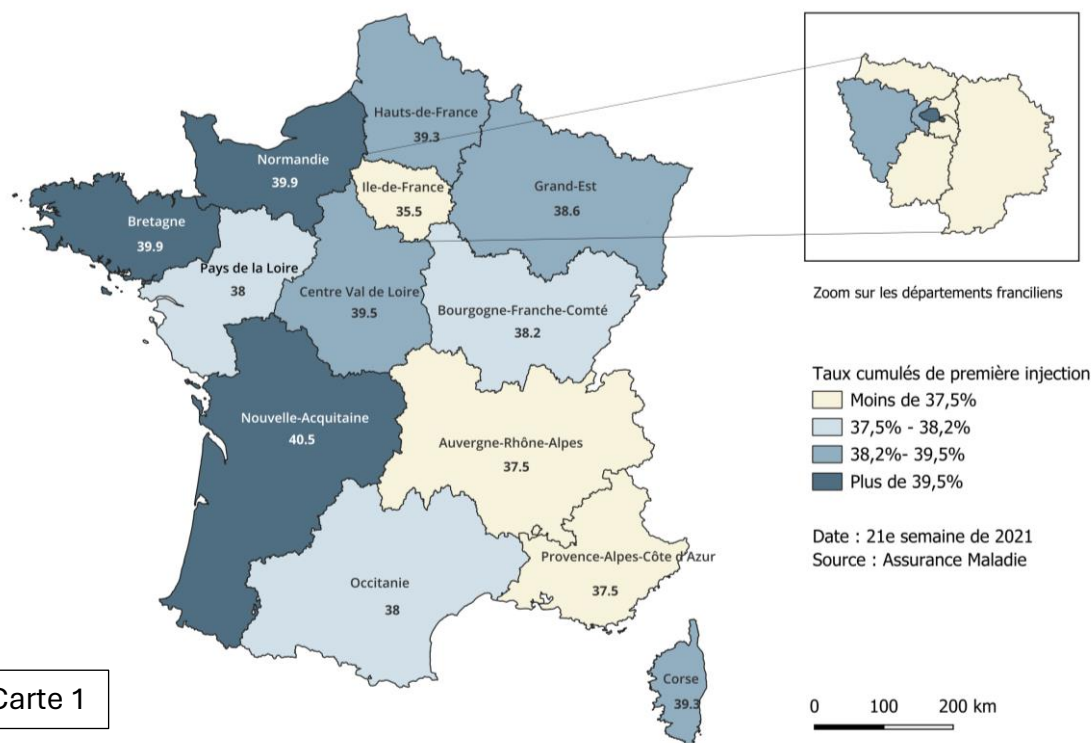
Marie EXBRAYAT

Le 31 mai 2021, la vaccination est ouverte sans restriction d'âge. Cette ouverture marque une étape dans la lutte vaccinale contre le COVID19, dont le point de départ peut être située le 21 décembre, lorsque Le vaccin de Pfizer-BioNTech est approuvé en urgence et pendant 12 mois par l'Union européenne.

Si le vaccin est premièrement réservé aux résidents d'EHPAD et d'USLD (Unité de Soins de longue durée), elle est très vite étendue aux personnels de santé, aux pompiers et aux aides à domicile dès le 4 janvier 2021. C'est le 18 janvier que les vaccins (car Moderna rejoint la course) s'ouvrent à la population générale mais avec restrictions d'âge. D'abord aux 75 ans et plus ; puis aux 65 à 74 ans le 1^e mars mais à pour les personnes ayant des comorbidités. Enfin, le 12 avril, tous le plus de 55 ans peuvent recevoir une dose de vaccin. Un cap est de nouveau franchi avec donc cette autorisation globale. Le vaccin deviendra 3 mois plus tard obligatoire pour les soignants et l'accès à certains lieux de vie sociale et de travail.

Mais le vaccin et la campagne vaccinale sont, en tout temps, largement critiqués. Parce que l'accès au vaccin est conditionné. Parce que le vaccin est arrivé trop rapidement (chose rare pour un vaccin à échelle mondiale), etc. Les pages suivantes rendent surtout compte des inégalités régionales et communales, plus précisément dans le département des Hauts-de-Seine, qui entourent l'administration du vaccin et notamment de la première dose.

Taux de primo-vaccination dans la population générale, par régions françaises

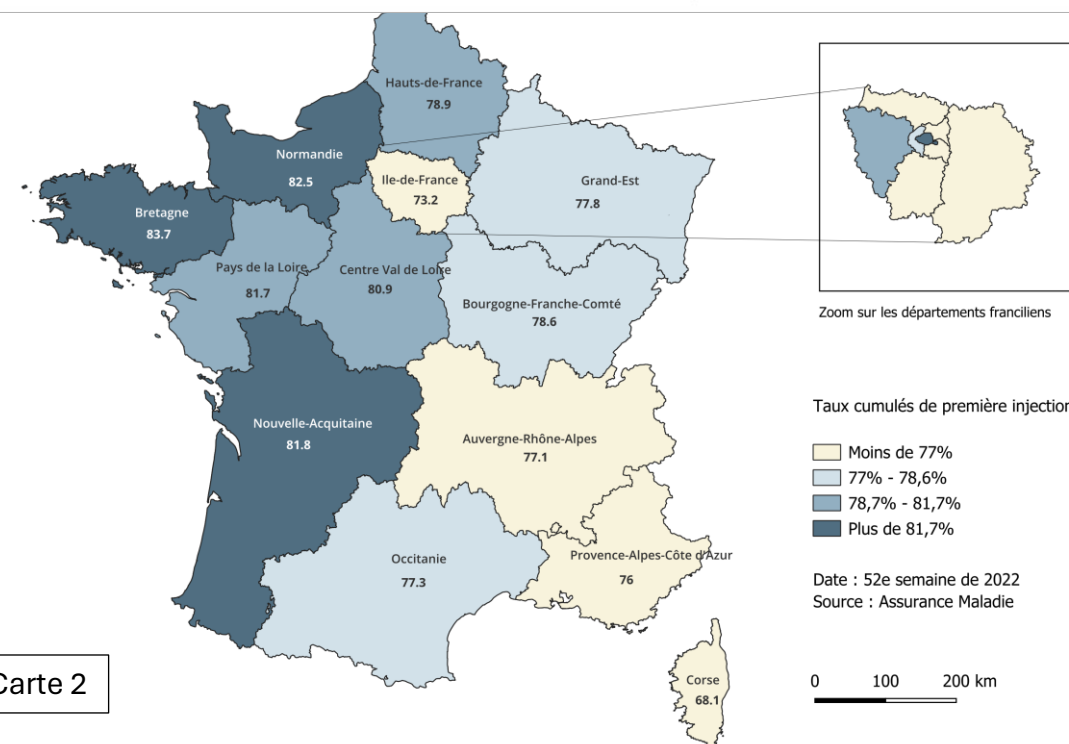


77 semaines qui ont changé la vaccination contre la COVID-19 en France

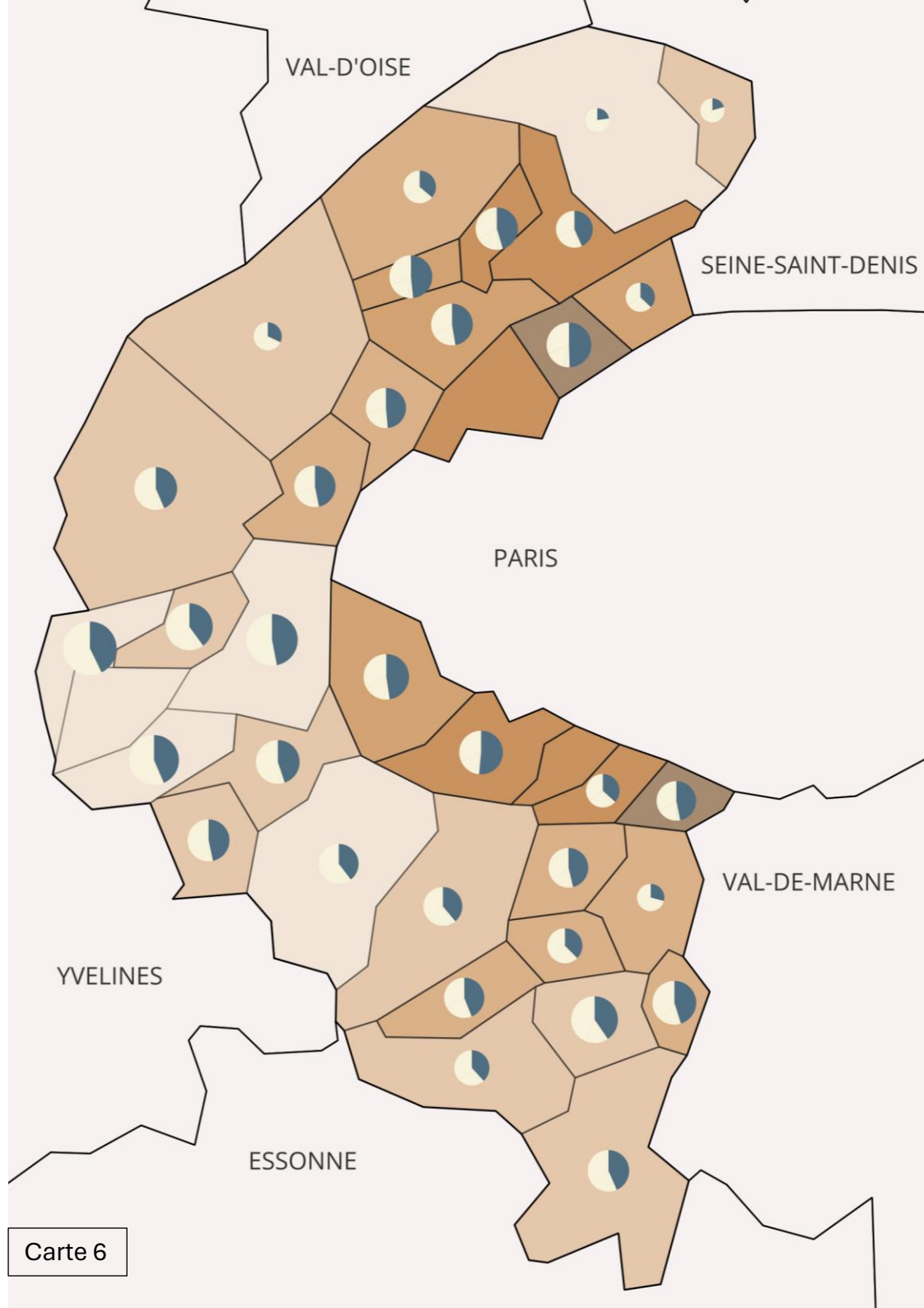
De la semaine précédant l'ouverture au vaccin pour tous (carte 1) à 77 semaines plus tard (carte 2), les taux de primo-vaccinés ont largement augmenté : la moyenne passe de 37% à 79%. Pourtant, les deux cartes sont quasiment identiques. On observe les mêmes différences régionales de taux de primo-vacciné, sauf pour le Grand-Est.

Paradoxalement, la semaine précédant cette ouverture, les taux de primo-vaccinés de l'Ile-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes sont les plus faibles, bien que la part des +60 ans dans leur population soient les plus élevées de France métropolitaine (respectivement 15% et 12%). Les différences régionales sont ainsi plus question d'une division Ouest-Est que d'une division par structure de population.

En effet, certaines régions comme la Corse ou le Grand-Est, à l'Est ont un retard de primo-vaccination plus important fin 2022. Tandis que le Pays de la Loire, à l'Ouest, se classe mieux parmi les régions et, avec ses voisins, sont les régions avec les plus forts taux de primo-vaccination.



ZOOM SUR LES HAUTS-DE-SEINE



Hauts-de-Seine : principales caractéristiques socio-démographiques

Densité de population (hab/km²)

- moins de 5 060
- 5 060 à 9 600
- 9 600 à 14 100
- 14 100 à 18 600
- 18 000 - 23 200
- Plus de 23 200

Répartition par catégories socio-professionnelles

- % de cadres ou professions intermédiaires
- % autres CSP

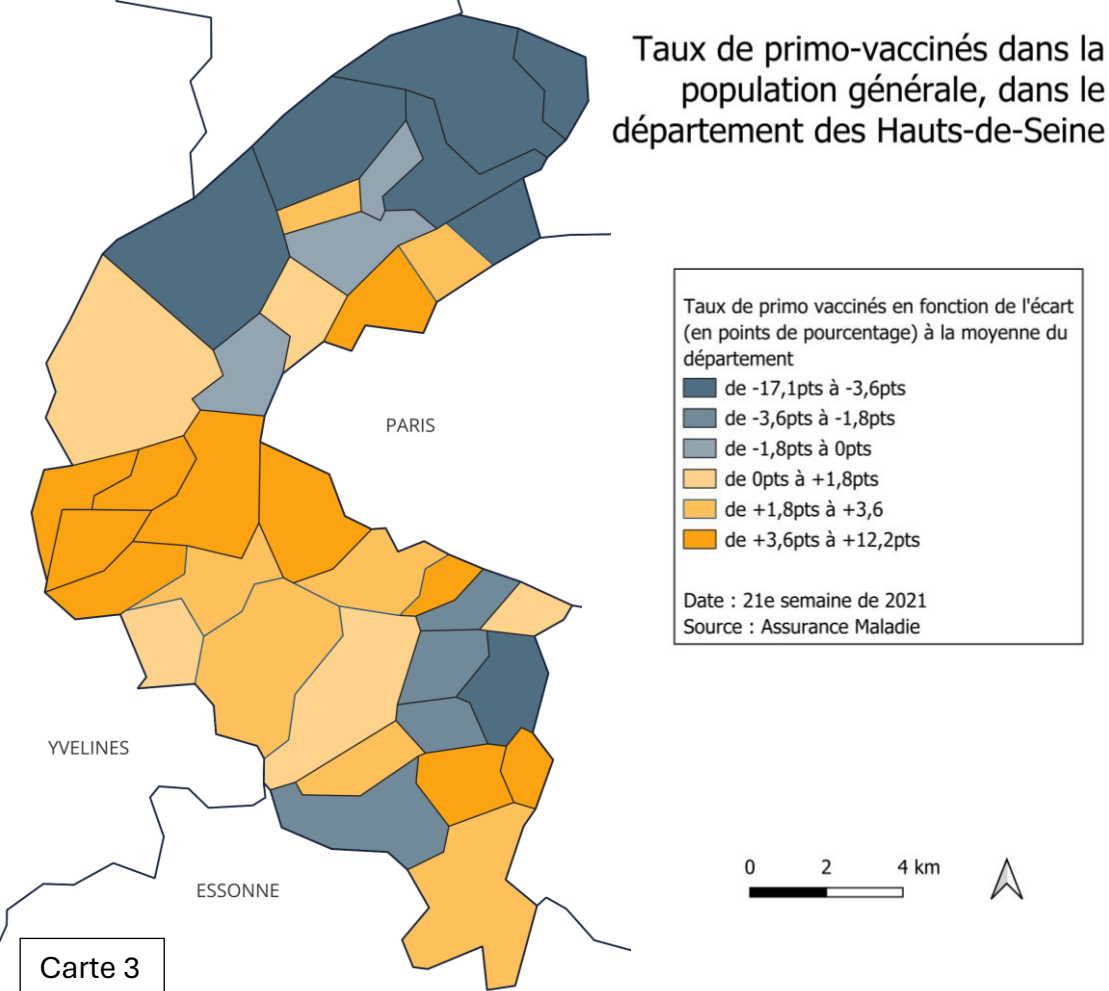
Revenu médian de la commune

- 10 000€
- 20 000€
- 30 000€
- 40 000€
- Plus de 48 000€

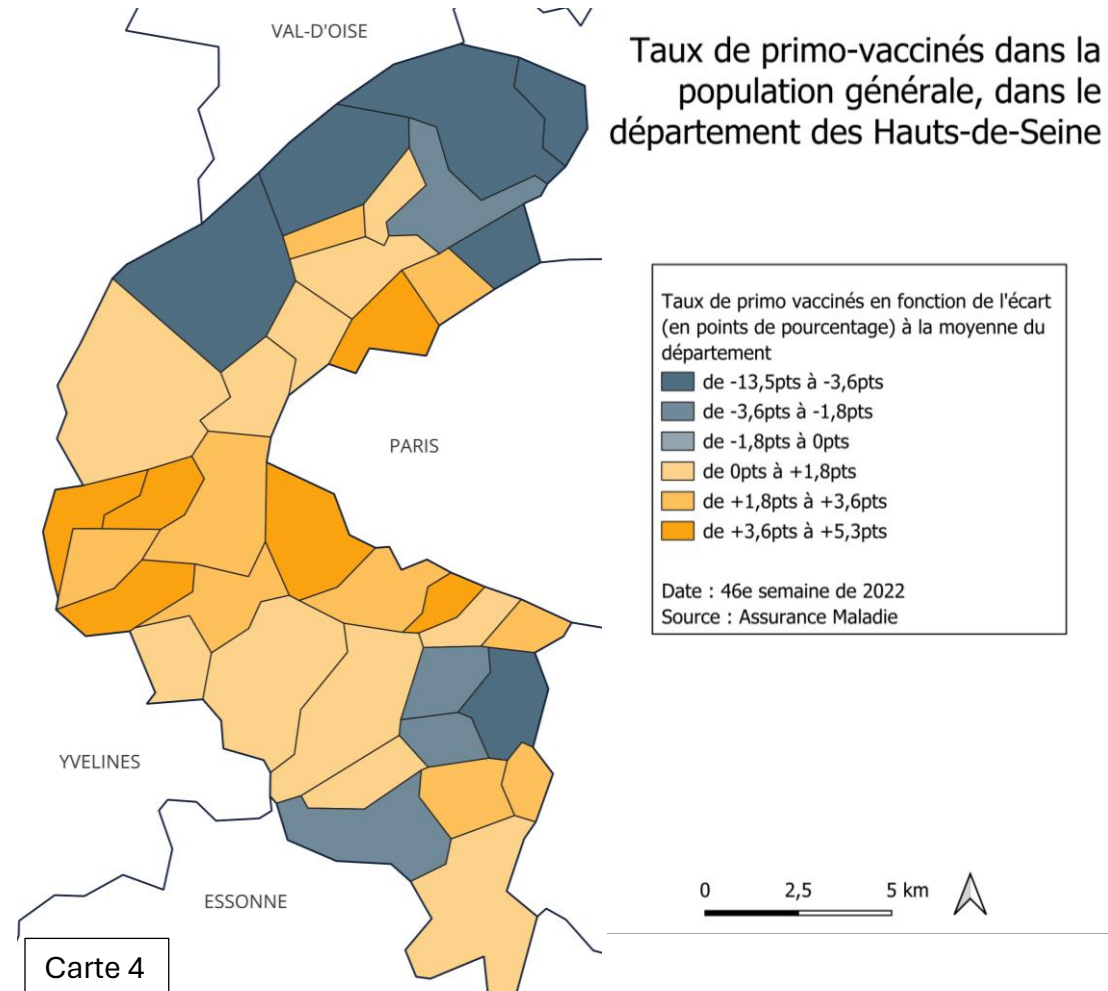
Source : INSEE recensement 2020

0 2 4 km





Les Hauts-de-Seine, un département riche mais qui n'échappe pas à des disparités inter-communales



Les différences communales sont très marquées sur la carte 3 avec un minimum à 17,1 et un maximum à 12,2pts de la moyenne du département. Un an et demi plus tard (carte 4), ces écarts sont largement moins marqués : ils vont de 13,5pts sous la moyenne à 5,3 points au-dessus. Mais la répartition reste quasiment identique, sauf pour le nord du département qui passe sous la moyenne pour trois de ses communes. A l'inverse, le sud du département rattrape son retard, notamment à Malakoff, en bordure de Paris.

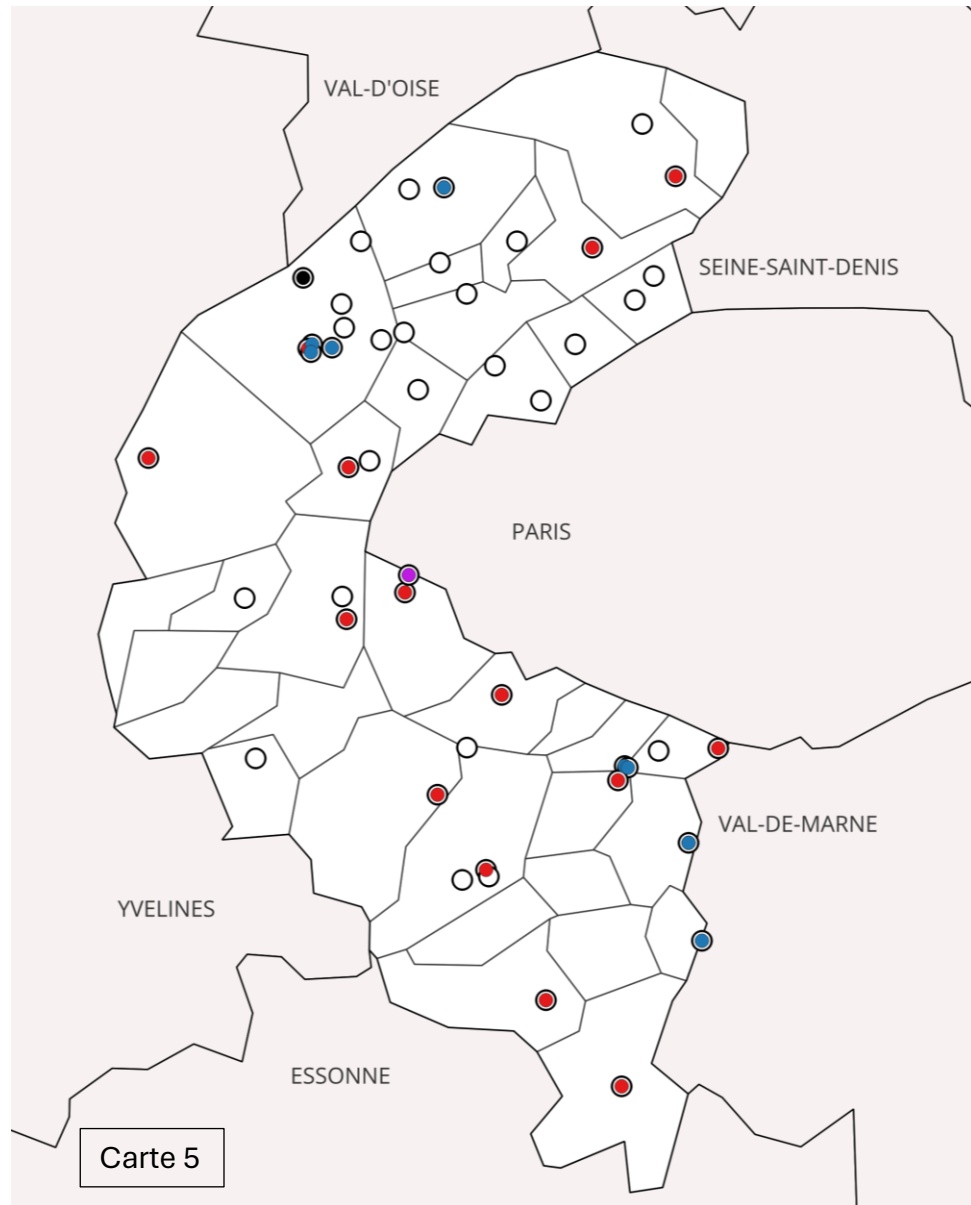
Une comparaison avec la carte 6 montre que très peu de corrélation entre le taux de primo-vaccinés et le revenu médian ou la densité. Les communes les plus en retard, surtout au nord, sont elles-mêmes largement différente d'un point de vue économique et de densité. Au sud, on peut tout de même voir une légère corrélation entre les différences de revenu entre les communes aux plus forts et aux plus faibles taux.

Un paradoxe persiste : moins de vaccinations dans les zones avec le plus de centres de vaccinations

Les Hauts-de-Seine possèdent 53 centres de vaccination, sur la période de la campagne vaccinale. Une grande majorité est situé dans le nord du département. Contrairement au taux de primo-vaccination, il y a bien une corrélation positive entre la densité et le nombre de centres.

De plus, la carte 5 permet de différencier les publics visés par certains centres. Ceux ayant des dispositifs spécifiques aux personnes isolées et/ou précaires (points bleus) sont surtout situés dans des zones où les taux de primo-vaccination sont les plus faibles et où la densité est relativement forte et le revenu médian faible.

Malgré tout, les nombreux centres de vaccination n'ont pas réussi à pallier les inégalités persistantes dans le nord du département notamment.



Centres de vaccination contre la COVID-19 sur le territoire des Hauts-de-Seine

Centres de vaccination, par catégorie de public pris en charge

- Tous les centres
- Ménages isolés ou précaires
- Dont enfants (5-11 ans & en milieu scolaire)
- En milieu pénitentiaire
- Réservé aux professionnels de santé libéraux

Source : datagouv.com

0 2 4 km



Conclusion

La vaccination en France est encore largement influencée par des éléments extérieurs, dont le profil-sociodémographique et économique. Le cas des Hauts-de-Seine le montre dans une certaine mesure, mais de manière très nuancée. D'après une étude de la DREES en septembre 2023, la couverture vaccinale à la fin de la campagne est encore fortement marquée par des inégalités sociales. Du fait de l'accessibilité, de la méfiance, ou encore des motivations personnelles.